

Grand Paris et petits détours

Chroniques de la région parisienne par Sibylle Vincendon

« [Théâtre d'ombres dans la métropole du Grand Paris](#) | [Accueil](#)

15/01/2014

Le "pedigree" du président de la Société du Grand Paris

Assemblée nationale, questions au gouvernement, cet après-midi. Annie Gennevard, députée UMP demande qu'on lui précise "sur quels critères" l'exécutif procède aux nominations à la tête des entreprises publiques. Et de prendre comme exemple le remplacement d'Etienne Guyot, "président du Grand Paris à qui on a demandé de faire place nette". [Celui-ci doit en effet être remplacé](#) par un conseiller de Jean-Marc Ayrault, Philippe Yvin.

Réponse d'Alain Vidalies, ministre chargé des Relations avec le Parlement: "*Vous vous étonnez que le président actuel soit remplacé par un collaborateur du Premier ministre. Il est vrai qu'Etienne Guyot a des états de service assez remarquables*", ironise-t-il, avant de lister tous les postes que l'intéressé a assurés au sein de cabinets de droite, dont le dernier en date était directeur de cabinet de Michel Mercier, ministre du Grand Paris. "*Je pense que vous auriez dû réfléchir au pedigree de ce monsieur avant de venir poser votre question*", poursuit-il à l'attention de l'élue. Ajoutant, dernière élégance, que "*comme on dit en Normandie, quand on monte au mât, il faut avoir les... hmm... propres*".

Le remplacement anticipé d'Etienne Guyot a [suscité une certaine inquiétude](#) chez les élus du Grand Paris, tous bords confondus, parce que le président a bien mené sa boutique jusqu'à présent et fait avancer le projet du Grand Paris Express. L'étrange réponse du ministre semble montrer que le gouvernement est un peu à court d'arguments techniques pour justifier de ce changement.